

qui a failli mourir pour vous... non, par vous! Vous vous souvenez, bien, vous débouchiez de la Place d'Armes au galop de vos chevaux fringants; je vous vis venir et je tombai en admiration devant tant de charmes; j'eus tout détaillé en une seconde, vos admirables cheveux noirs livrant leurs longues grappes de jais à la bise, vos yeux de velours avec leurs cils en crocs comme des moustaches de mousquetaires, votre bouche plus merveille que... tout, enfin, jusqu'aux moindres détails de votre toilette, vous riez! Tenez, une preuve, dans cette entrevue qui dura l'espace d'un éclair, je distinguai même cet adorable petit ruban de velours cerise, étroit d'un demi pouce, long de six aunes, objet indispensable à la toilette d'une merveilleuse, que vous innovâtes, et arboré depuis par vos campagnes. J'ai souvent pensé que cela leur donne un faux air *femmes Constantinopolitaines* échappées par miracle au lacet conjugal et portant encore au col le présent du mari; ne trouvez-vous pas? Enfin, disais-je, je vous vis et je tombai en admiration d'abord, et sur la neige ensuite; vous aviez failli m'écraser; oh! je sais que vous en eussiez été désolée, et moi donc! Voyez, nous sympathisons déjà, nous avons des idées parallèles et une équation dans les sentiments. J'en fus quitte pour une bosse.

Je vous revis et je frissonnai! Quel empire à la passion sur le cœur de l'homme! Je voulais des gants gris-fer ou ardoise, foncés, je les pris jaunes, clairs, couleur serin-quoi! c'est salissant! Vous étiez là, pouvais-je avoir le sentiment des nuances? Les étoffes frissonnaient sous vos doigts, et moi qui songeais à un concert, j'écoutais comme délicateuse musique l'agaçant *frou-frou* de la soie que vous tortilliez pour en faire chatoyer les couleurs. "Ceci est de meilleur goût," vous disais un commis. Je bondis! l'imbécile, le pieutre, prétend-t-il enseigner à une femme dont le tact est exquis, que telle ou telle chose est de bon ou mauvais goût! Je comptais qu'avec votre grand air de duchesse offensée, vous alliez le rembarquer de la bonne façon, mais non, vous n'y prîtes même pas garde. "Prenez donc la peine de vous asseoir", continua le lourdeau! Ah pour le coup voilà une bêtise pommée sous prétexte de politesse, voici un Monsieur qui prétend que s'asseoir est une peine! Quand le sage Arabe a dit qu'on est mieux assis que debout et mieux couché qu'assis! Et encore, en admettant que ce fut une peine, je ne vois pas la nécessité alors de nous inviter à la prendre. Il est vrai que le Monsieur était grand, blond, frisé et qu'il y a des signes extérieurs qui servent volontiers de passeport à la sottise.

Il y a du reste dans la politesse, dont on prétend que nous autres journalistes nous parlons comme un aveugle des couleurs, des cocasseries assez bizarres. Exemple: Nul ne contestera qu'elle est affaire de mode, c'est-à-dire qu'elle varie selon les temps, les usages, les nationalités, etc.,... etc.,... La mode veut donc ici et aujourd'hui que je vous tire mon chapeau pour vous rendre mes devoirs de politesse, c'est très bien, mais tirer son chapeau n'est-ce pas se dévêtir une partie du corps, la tête? Indubitablement, Qui sait si demain l'usage ne me commandera pas de me dévêtir une autre partie, les pieds, par exemple. Me voyez-vous vous saluant en ôtant mes bottines! Ne riez pas, en Turquie c'est un usage reçu.

2e Exemple. Par déférence vous devez faire passer avant vous la personne à laquelle vous devez le respect. Très bien, mais il est certaines occasions, citons l'affaire de St. Hilaire entre mille, où si passer le premier est un honneur, passer le dernier est préférable, et quant à moi je préfère ne pas passer du tout. Il y a cependant dans la *Civilité Puérile et Honnête*, un livre charmant, des maximes qu'il est bon de ne pas oublier: "A table, ne pas fourrer ses doigts dans

son nez, ni dans celui de son voisin." Et je vois cependant dans la *Maison de Glace*, par le Rev. (le nom m'échappe), que les Esquimaux prouvent leur amitié en faisant le contraire. Puis encore: "Qu'il est malséant de mordre la langue des individus." Et nous voyons encore dans un journal digne de foi, que Miss K * * * qui, vous le savez, est pourtant fort bien élevée, ne s'est pas privée dernièrement de mordre celle de son professeur de piano, la vilaine! Ce qui prouve que la politesse ne reposant sur aucune base arrêtée, chaque personne peut s'en faire une à sa fantaisie, et que votre commis pourrait bien ne pas être plus bête qu'il en a l'air. J'en étais là de mes réflexions, lorsque je m'aperçus que vous étiez partie, j'entrai mélancoliquement dans mes gants serins et je me rendis à Nordheimer.

Mademoiselle Urso jouait ce soir là, et vous savez s'il y avait foule. Je pris place tant bien que mal, ou plutôt plus mal que bien, sur les pieds d'un gros Monsieur qui aspirait la musique d'Auber en soufflant comme un phoque, puis un autre gros Monsieur à son tour pris place sur mes pieds; comme il me masquait complètement, je n'ai pas pu savoir au juste combien de personnes étaient ensuite grimpées sur les siens. C'est dans cette agréable position que j'entendis la première partie. Je ne vous parlerai pas du talent de la grande artiste, puisque vous y étiez aussi, que je vous ai vue applaudir avec frénésie et rappeler avec instance; du reste un de mes amis a publié une biographie de la célèbre artiste, que je vous engage à vous procurer et après laquelle je ne saurais plus trop que dire. J'entendis pour la seconde fois Mademoiselle Regnault, une jeune fille douée assurément d'un talent réel et d'un sentiment artistique malheureusement rare à Montréal, qui joint à une vigueur et une facilité d'exécution peu communes, une modestie encore plus rare non seulement ici mais partout, qui tout d'abord séduit et charme l'auditoire; on est toujours étonné de voir un vrai talent modeste à côté de tant de médiocrités orgueilleuses. Je ne dis pas cela pour M. Torrington, qui lui aussi a un beau talent, mais qui ce soir là a surtout fait preuve de bravoure en venant, après Camille Urso, jouer sur le même instrument qu'elle, un des morceaux favoris de la virtuose, fantaisie sur *Guillaume Tell*.

Quel est tout ce tapage? Des applaudissements partent de tous les coins de la salle, et le gros Monsieur qui occupe mes ortels me masquant la plateforme, je ne vois rien du tout. Bien, il se bouge! Allons, un effort! Ouf! j'ai un pied dégagé. C'est fini, l'autre y restera j'en dois prendre mon parti. Oh! une idée; oui, c'est cela, avec l'épingle de ma cravatte; patatra! le gros Monsieur a bondi comme l'izard frappé par la balle du chasseur; la pile qui s'était agglomérée sur lui dégringole et il en résulte un gachis de bras et de jambes dont je me tire au plus vite, et faute de mieux je vais m'établir sur le poêle, d'où je domine l'assemblée. Vous devinez à quoi m'a servi mon épingle! ce n'est pas positivement tirer son épingle du jeu.

Mon Dieu! qu'entraînerais-je? un fouillis de rouge, de bleu, de vert, de jaune, de noir, dont mon œil ne se rend pas compte à première vue mais de l'effet le plus saisissant. Ce sont les Montagnards dit-on de tous côtés; voyons. Avec plus d'attention je distingue le costume, qui somme toute, est très joli, pantalons bouffants à la cosaque rouges, justaucorps bleus ciel, ceintures ponceaux, manteaux Louis XIII, verts bouteille doublés couleur orange, bonnets de pêcheurs Napolitains rouges aussi avec bordures noirs, voilà si j'ai bonne mémoire le costume des Montagnards; j'en suis pour ce que j'ai dit, il est très bien, et les couleurs s'harmonisent parfaitement.

Mais je grille, moi! j'aimerais presque autant être à

la place des *raiders* de St. Albans! A propos de ces pauvres diables; je n'ai jamais bien compris leur affaire, on prétend qu'à cause d'eux nous aurons une invasion américaine; c'est possible, mais pourquoi?—Voilà, madame, ce que m'a répondu un de mes amis, un lettré celui-là. Il fait partie de la fameuse société d'ADMIRATION MUTUELLE, instituée depuis longtemps en cette ville; nouvelle *Franc-Maçonnie*, cette société a ses lois, ses rites, ses mystères, on n'en fait partie qu'après avoir subi les épreuves les plus redoutables; ah! l'accès en est difficile, mais une fois admis quelle félicité! quelle joie profonde, on se chanto en mineur des louanges infinies, on se prosterne mutuellement aux genoux les uns des autres, on se... mais revenons à mon ami.—Voici, me dit-il l'affaire en deux mots: "Lors de la construction de la grande muraille de la Chine, en l'an 1484, avant J. C., les Chinois étaient en guerre avec les Tartares, parce que les Chinois, peuple alors fort civilisé, trouvaient que leurs voisins, qui mangeaient le riz avec leurs doigts étaient des Tartares barbares, et voulurent les obliger à faire usage pour leur *rice-puddings* des petites baguettes depuis longtemps en usage en Chine. Les Tartares alléguèrent l'impossibilité où ils étaient d'adopter un semblable ustensile de cuisine, prétendirent même que l'un d'eux en essayant s'était crevé un œil. Les Chinois insistèrent et voilà comment la paix qui régnait entre eux depuis des siècles fut à jamais détruite. Le chef des Chinois, le grand *Li-che-corne*, fit assembler ses troupes à la tour de porcelaine près le fleuve Po-to-mic-mac, tandis que *Jai-du-vies*, le Shoick des Tartares, rangea ses cavaliers sur l'autre bord, puis on passa quatre années à s'envoyer des javelots.

"Sur ces entrefaites un Tartare voyant que ses amis manquaient de tout dans leurs camps, que plusieurs de ses compagnons ayant mangé jusqu'à la corde de leurs arcs, car elles étaient faites de cordes-à-boyaux, se trouvaient désarmés, alors que les Chinois, eux continuaient à s'engraisser de nids d'hirondelles, de fritures de vers rouges, et de petits chiens de lait, forma un projet héroïque. Il prend le chemin de fer pour Liverpool, s'embarque sur le steamer "Moravian," et arrive à Québec. Là il se procure un couteau, qu'il paye un shilling six, (les armes à feu n'étaient pas alors inventées) puis il se rend par la malle de terre jusqu'à San Francisco, ici il s'embarque de nouveau pour la Chine, et arrive ainsi près de Cin-tai-ban, petit village sur les bords du fleuve bleu à une forte grande distance de la tour de porcelaine et des belligérants. Il prend une échelle, escalade la grande muraille, et armé de son couteau, met à mort tous les chiens de lait que les Chinois faisaient élever en cet endroit, pour ravitailler leur année, en un tour de main ce fut fait. Chargé de son butin, le Tartare repartit comme il était venu. Mais pendant le voyage, le télégraphe électrique avait transmis son signalement et arrivé de nouveau à Montréal, il fut arrêté, on décida qu'il serait jugé sans *quartier*, pendant que ce dernier irait passer les siens, (ses quartiers) d'hiver à Pékin pour arranger les affaires; mais il paraît que c'est une affaire de chien! Et voilà."

"Maintenant il est patent que si le Tartare avait acheté son couteau à Liverpool ou à Berlin, que si ayant égorgé des toutous, il ne les avait pas mangés, que si l'affaire au lieu de se passer en 1484, avant J. C., ou la civilisation était en enfance, elle se fut passée de nos jours, que si les Chinois qui alors adoreraient la lune, eussent eu moins de confiance dans le premier quartier, si un juge ne s'était pas engagé dans une voie où il court seul, si enfin tout ce qui est arrivé n'était pas arrivé, peut-être n'aurions-nous pas à craindre l'invasion américaine. Il paraît qu'enfin, ajouta mon ami en manière de conclusion, la France et l'Angleterre, sont intervenues pour arranger les choses, et que, pour mettre d'accord Chinois et Tartares, elles ont frêté plusieurs Frégates blindées avec un chargement de cuillers, avec lesquelles désormais les deux partis antagonistes seront obligés de manger leur riz."

Est-il heureux mon ami, de faire partie de la Société d'Administration Mutuelle.

Comment je vous ennuie! ah vous n'êtes pas aimable. DUPLANTOIR.

43, Boulevard des Capucines et rue Neuve des Capucines, 24,
PARIS.

MAISON ALPH. GIROUX ET CIE.
FOURNISSEURS DE L'EMPEREUR.

Tableaux et Aquarelles, Bronzes d'art, Porcelaines, Statuettes, Pendules, Fantaisies, Bois sculpté, Curiosités, Ebénisterie, Nécessaires de toilette, Trousses de voyage, Cartonnages, Papeterie fine, Couleurs, Encadrements, Jouets d'enfants, Antiquités, etc.

EXPEDITION DIRECTE AUX MAISONS DE MONTREAL.